

# nuit blanche?



## **Rapport 2010**

**Action "Nuit blanche?" c/o Première ligne**

Rue de la Pépinière 6 – 1201 Genève

Tél. 022 748 28 78 – Fax 022 748 28 79

E-mail: [nuitblanche.ch@gmail.com](mailto:nuitblanche.ch@gmail.com)

[www.nuit-blanche.ch](http://www.nuit-blanche.ch)

## Table des matières

Remerciements .....	3
Action Nuit Blanche? .....	4
Objectifs .....	4
Statut juridique et organisation structurelle de l'action.....	5
Evaluation.....	5
Equipe d'intervenants .....	6
Le travail de terrain .....	7
Actions stands dans les clubs-boîtes-soirées genevoises.....	7
Actions mobiles .....	7
Actions ponctuelles sur le domaine public et/ou festivals.....	7
Interventions 2010 .....	8
Communication.....	9
Campagne de prévention « Tu consommes. Tu t'informes. » .....	9
Concept .....	9
Visuels.....	10
Affichage .....	10
Dispositif .....	10
Presse .....	11
Plateforme internet <a href="http://www.nuit-blanche.ch">www.nuit-blanche.ch</a> .....	11
Facebook.....	11
Bilan .....	11
Collaboration avec le réseau .....	12
Partenaires festifs.....	12
Club Health.....	12
La Plateforme « Nightlife » du GREA .....	12
Aspects financiers .....	13
Modalités de financement et perspectives 2011.....	14
Besoins financiers 2011 .....	14
Conclusion.....	14

## Remerciements

- L'Association Première Ligne
- Le Groupe Sida Genève, Aspasia et les associations genevoises de lutte contre le Sida
- Carrefour Prévention (CIPRET-FEGPA)
- L'Etat de Genève, ses représentants et services
- La Délégation à la Jeunesse (Ville de Genève)
- L'association DIALOGAI
- La Fondation genevoise pour l'animation socio-culturelle (FAS'e)
- Le Service Santé Jeunesse (Etat de Genève)
- La commune de Chambesy
- La Fondation Hans Wilsdorf
- L'Aide Suisse contre le Sida
- Infor Jeunes (Hospice Général)
- Le service d'addictologie (Hôpitaux universitaires de Genève)
- L'Usine, le Kab et le PTR
- Le festival Electron
- Le MOA Club
- La Lake Parade
- Les Saturnales
- Le Bypass
- Le Weetamix
- L'association 360 fever
- Le MAD,
- Le Chat Noir
- Le Fénomèno,
- La Fête des Vendanges de Russin,
- La Fête de l'Espoir,
- La Tribune de Genève,
- Le journal 20minutes,
- Le Courrier,
- Les écoles CREA et Polycom de Lausanne,
- Mademoiselle Rebecca Grandmaison,
- Monsieur Tomas Gonzales,
- Monsieur Swenn Moretti,
- Casting de rue
- Les bars qui ont accueilli notre équipe durant toute l'année
- Les volontaires actifs pour « Nuit blanche ? »
- Les professionnels délégués des institutions et associations partenaires
- Philippe Manseau, stagiaire, qui a mis sur pied la campagne pour l'action Nuit blanche ?
- La Police genevoise

# Action Nuit Blanche?

## Objectifs

Initiée en 2005 par 10 institutions et associations issues du réseau socio-sanitaire genevois, Nuit blanche? est une action de réduction des risques liés aux drogues légales et illégales consommées de manière récréative et en milieu festif. Elle s'inscrit dans la politique nationale et genevoise de réductions des risques qui a pour but de limiter les dommages relatifs à l'usage de substances psychoactives. L'originalité de ce programme tient essentiellement à la mise en commun des ressources et des compétences spécifiques des institutions partenaires qui permet de favoriser une approche globale de la réduction des risques. Elle s'adresse à une autre population-cible que celle habituellement rencontrée par les institutions spécialisées dans les soins des dépendances et la réduction des risques.

Nuit Blanche ? vise à informer de manière objective les consommateurs de substances psychoactives à propos des risques liés à leurs usages et des moyens de les réduire. Etre informé c'est avoir la possibilité de faire un choix responsable afin de limiter les risques encourus en termes de santé globale.

Cette action est axée sur trois volets :

1. interventions de terrain lors de soirées festives en partenariat avec les organisateurs de soirées et gérants d'établissement,
2. campagnes de communication tout public
3. formation des intervenants et du réseau professionnel.

Elle a pour objectifs :

- Favoriser l'accès des personnes concernées à l'information sur les conséquences des produits consommés,
- Soutenir ces personnes dans la réduction des risques encourus,
- Favoriser l'accès aux structures de soutien pour les personnes souffrant de problèmes liés à leur consommation,
- Accroître le niveau de connaissance de la population en général,
- Améliorer la perception globale de la situation à Genève, à partir des actions développées.

## Statut juridique et organisation structurelle de l'action

L'action Nuit Blanche? n'a pas d'identité juridique propre. Chaque partenaire qui la compose amène des forces en nature diverses telles que: matériel, mise à disposition de professionnels délégués, participation aux séances de pilotage, mise en place des formations, etc...Depuis le début, une des associations partenaires, Première Ligne gère les aspects administratifs et de coordination de l'action.

En 2010. Nuit Blanche? comportait neuf partenaires: (Prevtech ayant cessé toute activité en 2008)

- Première Ligne (responsable administratif et chargé de coordination)
- Carrefour prévention (FEGPA-CIPRET),
- Fondation pour l'animation socioculturelle (FAS'e),
- Délégation à la Jeunesse (Ville de Genève),
- Groupe Sida Genève
- Infor Jeunes (Hospice Général)
- Dialogai
- Service Santé Jeunesse (SSJ)
- Service d'addictologie (HUG)

Un poste de coordination à 60% est actuellement assuré par l'association Première Ligne

## Evaluation

Plusieurs évaluations<sup>1</sup> ont été confiées à l'Institut de médecine sociale et préventive de Lausanne (IUMSP). Elles ont concerné la mise en œuvre globale de Nuit blanche ? entre 2005 et 2007, ainsi que l'évaluation plus spécifique de sa présence lors de la Lake Parade.

Ces évaluations ont toutes montré la faisabilité, l'utilité et l'intérêt de cette action qui permet d'atteindre son public cible et qui est très appréciée de celui-ci, notamment grâce à son approche non-jugeante. Une des recommandations émises était notamment d'améliorer la cohérence entre les intervenants, en particulier entre volontaires. Cela a été fait en passant d'un volontariat défrayé à une rémunération horaire des intervenants, assortie d'exigences plus importantes en termes de formation et de suivi.

En 2010, pour des raisons financières et de priorités, nous avons dû renoncer à la mise en place d'un outil d'évaluation type monitoring. En outre, afin de tenir à jour un certain nombre d'éléments nous avons créé des fiches de soirées et un outil de statistique permettant de recenser les lieux d'intervention, le nombre de contacts, l'âge du public et les produits consommés.

---

<sup>1</sup> Disponible sous [www.nuit-blanche.ch/projet/evaluations.htm](http://www.nuit-blanche.ch/projet/evaluations.htm) et [www.nuit-blanche.ch/projet/rapports.htm](http://www.nuit-blanche.ch/projet/rapports.htm)

## Equipe d'intervenants

L'année 2010 a été marquée par un changement de statut des intervenants passant de bénévoles-volontaires à intervenants semi-professionnels. Après cinq années d'activités, Nuit Blanche? a souhaité professionnaliser ses « volontaires » dans le but d'améliorer la cohérence d'équipe, d'optimiser l'organisation et pouvoir proposer une présence plus fréquente sur le terrain. Pour ce faire, nous avons créé une équipe de huit personnes, formée davantage et travaillant plus régulièrement. Chaque intervenant bénéficie d'un contrat et d'un salaire horaire.

Par ce changement, nous pouvons dès lors assurer une action par semaine ce qui a permis de consolider les liens avec les organisateurs, et de fait se rapprocher davantage du public concerné. Les intervenants se sentent davantage appartenir à une équipe ce qui a facilité l'implication, la motivation et la dynamique de celle-ci. Ils participent également à des séances de travail et de réflexion. En revanche, ce changement a engendré un coût supplémentaire dans le budget.



## **Le travail de terrain**

### **Actions stands dans les clubs-boîtes-soirées genevoises**

Des stands « Nuit Blanche? » sont organisés dans les clubs-boîtes de nuit où une collaboration avec le tenancier a été préalablement élaborée. Celui-ci est la principale vitrine de l'action. Une moyenne de quatre intervenants gère le stand et une soirée dure en général six heures. Cet espace est animé par des supports visuels illustrant les produits et des mises en scène de situations à risques sont représentées (risques sexuels, conduites, dépendances, etc). Ces outils suscitent la curiosité du public et permettent d'entrer en relation. Les échanges sont variés, de l'information objective à la réflexion plus approfondie concernant une remise en question de la personne quant à ces comportements. L'intervenant Nuit Blanche? doit faire preuve de finesse, de respect et de non jugement pour permettre à la personne de sentir en confiance pour s'exprimer.

Le stand comporte également du matériel d'information et de réduction des risques tels que préservatifs, boules quies, distributions d'eau gratuite, fruits, possibilité de calculer son taux d'alcoolémique par le biais d'un logiciel, etc.

Le public peut y trouver des informations, des conseils, du matériel mais également s'extraire un moment de la fête afin de se reposer un instant. Dans la mesure où la disposition du lieu le permet, il est accompagné de chaises, de pouf et au mieux d'un coin repos nommé "chill out". Ces espaces sont principalement investis par des personnes qui ont trop consommées et qui ne se sentent pas bien. Les équipes Nuit Blanche? doivent évaluer si l'état de la personne nécessite l'intervention des samaritains et/ou du 144.

### **Actions mobiles**

Les actions mobiles sont complémentaires aux actions stands, elles ciblent un public plus large qui ne fréquentent pas forcément les clubs-boîtes de nuit où Nuit Blanche? est présente. Ces équipes constituées de deux personnes et équipées de sacs assortis du logo de l'action avec du matériel de réduction des risques à l'intérieur, interviennent autant dans des bars que dans des festivals et manifestations extérieures ponctuelles.

### **Actions ponctuelles sur le domaine public et/ou festivals**

Sous forme d'actions mobiles, de stands ou d'espace Chill Out, Nuit Blanche? est de plus en plus sollicité par les autorités de la Ville, du Canton ou des communes pour assurer une présence préventive et de réduction des risques sur le domaine public. Nous adaptons notre mode d'intervention en fonction de l'âge du public, du lieu et des produits possiblement consommés.

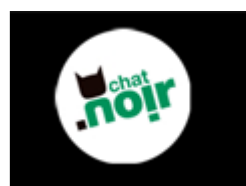
## Interventions 2010

En 2010, par le biais d'actions stands, mobiles et/ou chill out, Nuit Blanche? a assuré plus d'une quarantaine d'actions et plus de 4'000 contacts (nombre de personnes avec qui les intervenants ont eu un échange soit de l'information, du conseil ou du don de matériel) ont été recensés ainsi qu'une septantaine de personnes spécifiquement pris en charge par Nuit Blanche?. Les statistiques ont démontré que chaque prise en charge était en corrélation avec une consommation excessive d'alcool, cause de malaises, vomissements et/ou perte de maîtrise.

De fait, Nuit blanche ? a renforcé sa prise en compte de la question de l'alcool. Les évaluations ont en effet confirmé que c'est la substance la plus consommée et qu'elle est également très souvent présente en association avec la consommation de drogues illégales telles le cannabis, la cocaïne ou l'ecstasy. Toutefois et malgré notre présence régulière, nous constatons que notre public est très hétérogène et qu'il n'est pas toujours aisé de parler de consommation surtout de produits illégaux.

Nuit blanche ? a été sollicitée par les autorités afin d'exercer un travail de réduction des risques lors de manifestation spécifiques touchant un public encore plus jeune que celui rencontré dans les boîtes de nuit. C'était le cas pour la grande Fête Géante sur la plaine de Plainpalais, la fête des Vendanges et la fête de l'Escalade des collégiens avec un stand au parc des Bastions. Cette dernière a été bien perçue et félicité par les partenaires regroupés au sein du groupe de liaison prévention jeunesse (GLPJ/DGOJ).

Pour l'anecdote, un jeune homme proche du coma éthylique et coaché par les intervenants ce jour-là a téléphoné à la coordinatrice Nuit blanche ? pour la remercier du soutien apporté et proposer de devenir lui-même intervenant pour la réduction des risques. Un de nos plus anciens intervenants s'est engagé suite au soutien apporté par Nuit blanche ? à un de ses ami faisant un malaise lié à une consommation de psychotropes lors d'une soirée.



## Communication

### Campagne de prévention « Tu consommes. Tu t'informes. »

En mai 2010, Nuit Blanche? a lancé sa première campagne de communication intitulée "*Tu consommes, tu t'informes*". Dans le prolongement des actions de terrain, la campagne a permis de donner une nouvelle dynamique à l'action et une présence encore plus soutenue sur la scène festive genevoise.

C'est durant les soirées que Nuit Blanche? rencontre son public, cependant il ne représente pas un groupe cible homogène et facile d'accès puisqu'en général il ne se reconnaît pas comme usagers de drogues. C'est pourquoi la campagne avait pour but de toucher plus largement notre public cible ainsi que de sensibiliser la population générale à la problématique des risques liés à la consommation de substances psychotropes. La sensibilisation et l'accès à l'information sont d'autant plus importants que, depuis quelques années, on constate en Suisse comme dans les pays limitrophes, une recrudescence des premières expériences de consommation de substances psychotropes chez les jeunes.

A travers des visuels suggestifs ne donnant pas toutes les clefs de lecture et laissant libre cours à l'interprétation les principaux objectifs étaient de:

- susciter l'interrogation et la discussion entre les personnes et les amener à s'informer davantage.
- rendre visible l'action « Nuit Blanche? » et permettre au public cible d'en faciliter le contact lors de la présence de « Nuit Blanche? » en soirées festives
- sensibiliser la population au fait que la consommation de substances psychotropes comporte des risques qu'il est parfois difficile de maîtriser
- fournir une information claire et précise sur les drogues et les outils pour réduire les risques liés à leur consommation

### Concept

La campagne d'affichage a été le fruit d'une collaboration avec deux écoles de formation supérieure en marketing communication et en direction artistique de l'arc lémanique, respectivement Polycom de Lausanne et CREA de Genève.

Élaboré pour des jeunes par des jeunes, le concept de l'opération a été fondé sur l'illusion de maîtriser les situations de la vie courante, ressentie lors de la consommation de substances psychotropes. De manière détournée, les visuels démontrent les effets non désirés et les risques associés à la consommation de drogues. Ceci en jouant sur l'opposition entre le monde de la mode et la maîtrise de l'image de soi, d'une part, et la consommation de drogues et la perte de contrôle qu'elle peut engendrer, d'autre part.

## Visuels

Les affiches de la campagne s'emploient à détourner par un regard décalé des accessoires tout en utilisant les codes publicitaires de la mode, communication porteuse chez les jeunes. Nous avons souhaité ainsi susciter l'interrogation et la prise de conscience des effets non désirés et des risques liés à la consommation de substances. Trois visuels ont été déclinés visant à jouer sur la contradiction entre l'image « in » recherchée et cette image trahie par les effets indésirables, comme par exemple : les vomissements.



## Affichage

Les affiches ont été visibles sur trois types de supports: les panneaux publicitaires de la SGA en format F4 (du 5 au 18 mai 2010), les trams TPG en en format AL4 (du 3 au 28 mai 2010) ainsi que les panneaux d'affichage libre de la ville de Genève. Une distribution d'affiches dans le réseau professionnel et dans les maisons de quartier a été effectuée.

## Dispositif

Cette campagne a donné lieu également à la sortie de nouveaux supports d'interaction avec les personnes rencontrées en milieu festif tels que des cartes postales sur l'illusion de maîtriser, des badges avec messages et stickers avec des textes décalés

## **Presse**

Plus de quarante représentants de la presse locale et régionale ont été invités à la conférence de presse. Cependant, seul quatre d'entre eux ont participé. En revanche, plusieurs articles sont parus dans la presse locale notamment dans le Courrier et la Tribune de Genève et trois interviews ont été menés et diffusés dans les radios locales: One FM, Radio Cité et Yes FM.

## **Plateforme internet** [www.nuit-blanche.ch](http://www.nuit-blanche.ch)

En ligne depuis 2005, le site internet permet d'accéder à de l'information claire et précise sur les drogues et leurs risques. L'occasion de la campagne nous a permis de faire une mise à jour et d'inclure une rubrique d'aide alors non-existante. Nous avons pu constater que la mesure du trafic a considérablement augmenté durant le mois de la campagne et les suivants.

## **Facebook**

En parallèle, Nuit Blanche? offre également une information plus actualisée en utilisant les canaux actuels que sont Facebook. C'est également un canal nous permettant de diffuser de l'information, les dates d'action Nuit Blanche?, l'actualité nationale et internationale et les alertes sur d'éventuels produits dangereux en circulation

## **Bilan**

Le bilan de cette campagne est très positif. Elle a permis à Nuit Blanche? de gagner un notoriété, de parler de l'action, d'aborder plus largement les questions relatives à la consommation de substances psychotropes en touchant un plus large public. Ses messages et visuels suggestifs ont fait l'objet de discussions et de réflexions, encore menées à l'heure actuelle.

## **Collaboration avec le réseau**

### **Partenaires festifs**

Comme évoqué précédemment, en 2010, nous avons principalement mis l'accent sur la présence du terrain et le lien avec les organisateurs. Nous avons jugé pertinent de renforcer la collaboration avec ces derniers en réexpliquant le bien-fondé de l'action qui s'inscrit clairement dans une politique de santé publique. D'une manière générale, l'action Nuit Blanche ? est bien comprise et bienvenue tant qu'elle n'engendre pas de coût financier pour l'organisateur. Une collaboration régulière a été établie avec le MOA, le WEETAMIX, le BYPASS, le CHAT NOIR, le MàD et l'Usine. Toutefois, nous remarquons que notre présence dépend de notre bien vouloir, il est rare que les gérants de lieux nous sollicitent. En revanche, nous avons remarqué, que des organisateurs de soirées ponctuelles (ex: fêtes estudiantines, festivals) prennent contact avec nous afin d'organiser une présence prévention et de réduction des risques lors de leur manifestation.

### **Club Health**

En juin 2010, Nuit Blanche? a participé à la 6<sup>ème</sup> conférence internationale « Club Health » à Zurich s'adressant aux experts nationaux et internationaux des domaines de la réduction des risques, de la prévention et de la promotion de la santé. Par le biais d'une présentation, Nuit Blanche a pu aborder la question de la professionnalisation des intervenants (setting, formation.etc.).

Ce congrès a permis d'échanger sur les nouvelles connaissances scientifiques, les efforts politiques, les idées de projets et les expériences faites. Les principales préoccupations communes abordées sont :

- les nuisances sonores occasionnées par les lieux festifs
- la problématique de l'alcool
- l'émergence de produits psychotropes accessibles sur internet et engendrant de vrais problèmes de santé.

### **La Plateforme « Nightlife » du GREA**

Nuit Blanche? est représenté à la plateforme Nightlife du Groupement Romand d'Etudes des Addictions (GREA) qui regroupent des représentants institutionnels et associatifs des cantons romands. Elle compte en son sein aussi bien des associations actives sur le terrain que des instituts de recherche ou de coordination. C'est un espace d'échange d'expériences de compétences et de besoins qui peut conduire des professionnels à se regrouper pour élaborer un projet commun intercantonal. Dans cette idée, Nuit Blanche ? a été sollicité en tant que ressource par un groupe vaudois qui souhaitait développer un concept de réduction des risques sur le domaine public lausannois.

## Aspects financiers

Nuit blanche ? a bénéficié entre 2005 et 2007 de financements de la part du Fonds de prévention et de lutte contre la toxicomanie (Fonds drogue) de Genève et du Fond d'impulsion Infodrog de la Confédération. Ces ressources sont aujourd'hui épuisées. Depuis 2005, nous bénéficions d'un soutien financier de la ville de Genève, en particulier pour la mise en place d'une intervention dans le contexte de la Lake parade. Nous bénéficions également du soutien de l'Aide Suisse contre le Sida. Toutefois chaque année nous devons en faire la demande. En 2009, nous avons reçu 24'000.- de la part de la Fondation Wilsdorf pour mener à bien les actions de communication et l'achat de matériel de prévention. Soutien que nous avons également bénéficié pour l'année 2010.

Malgré ces différentes sources de financement, Nuit Blanche? est toujours dans une situation délicate et instable. Pour pallier en partie à cette précarité financière, l'association Première ligne<sup>2</sup> a décidé d'assurer les frais de coordination de l'action (poste à 60 %) depuis 2009, en procédant à une réallocation de ses ressources. Cette décision a été prise en accord avec l'Etat et en respectant son propre contrat de prestations qui dorénavant inclut Nuit blanche ? (même si son financement n'a pas pu initialement être pris en compte dans celui-ci).

La gestion financière de Nuit blanche ? est en quelque sorte paradoxale. En effet, parmi les neuf partenaires figurent d'importantes institutions sociales, de prévention et de santé. Toutefois, l'organisation budgétaire stricte ne leur permet ni de réallouer de l'argent ni même parfois de déléguer du personnel. Pourtant, la première remarque d'un observateur pourrait être de penser que ces institutions sont suffisamment dotées pour réussir à assurer le financement de cette action.

Cette situation est renforcée par la LIAF qui ne permet pas aux institutions de réallouer leurs ressources. Une des associations s'est ainsi vue interdire la possibilité de reverser une somme pour favoriser cette action à laquelle elle participe. Ainsi, les synergies très intéressantes du point de vue du travail de terrain sont plus difficiles à mettre en œuvre sur le plan des financements.

Dès 2008, les partenaires ont conduit une réflexion sur l'opportunité de passer d'une convention entre institutions à la création d'une association autonome. L'analyse menée a montré que nous risquions de perdre d'importantes synergies entre partenaires, que la mise en œuvre d'une association allait demander encore plus d'énergie, en particulier aux personnes déjà très engagées dans l'action, et qu'elle ne garantissait pas pour autant d'avoir davantage de facilités de financement. Par conséquent, les partenaires ont renoncé à cette option.

Et un financement par les partenaires du milieu festif ? Cette opportunité a également été soulevée à de multiples reprises, mais il n'existe aucune réponse simple. Nous avons bien tenté de mettre en place des conventions de soutien à Nuit blanche ? mais la plupart des partenaires impliqués n'ont pas honoré leur engagement. Nous avons envisagé des dates de soirées genevoises de soutien à Nuit blanche ? avec redistribution d'une partie de la recette bar ou des entrées, mais leur mise en œuvre n'a pas été facile. Nous envisageons aujourd'hui d'organiser nous-mêmes des soirées « Safe » nommées «ON/OFF ?» en collaboration avec certaines boîtes et en bénéficiant d'une partie de la recette. Toutefois, la réalité nous montre que la survie et la pérennisation de Nuit blanche ? ne pourra pas passer par d'hypothétiques recettes qui resteront des plus modestes.

---

<sup>2</sup> [www.premiereligne.ch](http://www.premiereligne.ch)

## Modalités de financement et perspectives 2011

Nous avons réitérer une demande auprès de la Fondation Wilsdorf qui serait enclin à envisager un nouvel appui financier, pour autant que l'Etat accepte également de se mobiliser davantage en faveur de cette action et lui donne ainsi une caution supplémentaire. Cette piste de financement public-privé nous semble très intéressante.

Ainsi, la survie de Nuit blanche ? dépend aujourd'hui en grande partie de la pérennité que les autorités genevoises voudront bien accorder à cette action.

## Besoins financiers 2011

L'ensemble des charges du budget 2011 s'élève à **248'360.-** (voir budget annexé).

La participation en nature des institutions partenaires (mise à disposition de professionnels délégués, don ou prêt de matériel) correspond à 59'300.- des charges mais s'équilibre dans les recettes. L'association Première Ligne prend à sa charge le salaire de coordination correspondant à 60'544.-. Ce qui amène Nuit Blanche? à rechercher la somme de **128'516.-** pour l'année 2011.

Ce budget permettrait à « Nuit Blanche? » :

- d'assurer une intervention en milieu festif par semaine,
- d'assurer une présence à la Lake Parade et répondre à des demandes ponctuelles pour d'autres manifestations d'envergure,
- de poursuivre son travail de professionnalisation des intervenants en mettant en place la formation continue, de leur assurer à chacun deux actions mensuelles,
- de mettre en place le concept de soirée "Safe" appelé "ON/OFF",
- de relancer une partie de la campagne de prévention "*Tu consommes, tu t'informes*" menée en 2010,
- de remettre en place un outil d'évaluation type monitoring

## Conclusion

Nuit Blanche? a su parler d'elle au court de cette année tant par l'augmentation de sa présence auprès de son public qu'en relevant le défi de mettre en place une campagne de communication. Toutefois, tant qu'elle ne pourra pas jouir d'une stabilité financière pérenne, Nuit Blanche? verra son avenir compromis.